

## Questions (15 points)

### I . UN PAYSAGE RADIEUX 5,5 POINTS

1.

a) Ce texte est un poème : donnez deux justifications à cette affirmation. (0,5 point)

b) Comment appelle-t-on ce type de poème formé de 4 strophes : deux de quatre vers et deux de trois vers ? (0,5 point)

c) Quel est la longueur des vers ? Comment appelle-t-on ce type de vers ? (0,5point)

2. Dans la première strophe, relevez le champ lexical de la lumière. (1 point)

3. « un petit val qui mousse de rayons » (vers 4) : relevez le déterminant et les expansions du mot « val » (c'est-à-dire les mots qui le caractérisent) en donnant leur nature et leur fonction. (1,5 point)

4. Cette première strophe est-elle triste ou gaie ? Justifiez votre réponse en citant une expression du texte. (0,5 point)

5. « où chante une rivière » (vers 1) : quelle est la figure de style contenue dans cette expression ? Expliquez-la. (1 point)

### II . DES DÉTAILS ÉTRANGES 4,5 POINTS

6. Dans la première strophe, un mot a un sens souvent péjoratif. Quel est ce mot ? Où le retrouve-t-on dans le poème ? (1 point)

7. a) Citez les mots exprimant le sommeil dans le poème. (1 point)

b) Quelle remarque faites-vous par rapport à l'un de ces mots du champ lexical du sommeil ? (0,5 point)

8. Plusieurs détails montrent que le soldat n'est pas couché de façon habituelle pour se reposer de manière confortable. Citez-en au moins deux. (1 point)

9. À qui est comparé le soldat ? (0,25 point)

10. « Sourirait » (vers 10) : donnez le mode, le temps et la valeur d'emploi de ce verbe. (0,75 point)

- 1) a) Ce texte est composé en alexandrins. Il présente des rimes. Ex : « haillons », « rayons ».  
b) Ce type de poème formé de deux quatrains et de deux tercets est appelé un sonnet.
- 2) Les mots qui appartiennent au champ lexical de la lumière sont : « argent », « soleil », « luit », « rayons ».
- 3) Dans « un petit val qui mousse de rayons », le nom « val » est déterminé par l'article indéfini « un ». Ses expansions sont l'adjectif qualificatif « petit », épithète du nom « val » et la proposition subordonnée relative « qui mousse de rayons », complément du nom « val ».
- 4) Cette première strophe est plutôt gaie, elle évoque un paysage joyeux par son ambiance sonore avec l'expression « où chante une rivière » (vers 1) et par sa luminosité avec l'expression « qui mousse de rayons » (vers 4).
- 5) L'expression « où chante une rivière » est une personnification. Le bruit que fait la rivière est assimilé au chant produit par une personne.
  - 1) Dans la 1<sup>ère</sup> strophe, le nom qui a souvent un sens péjoratif est « trou ». On retrouve ce mot à la fin du poème au dernier vers, dans le GN « deux trous rouges ».
  - 2) a) Les mots exprimant le sommeil sont les suivants : « dormeur » (titre), « dort » (vers 7, 9 et 13), « lit » (vers 8), « il fait un somme (vers 10), « berce-le » (vers 11).  
b) Le verbe dormir est employé à 3 reprises.
- 3) Certains détails montrent que la position du soldat n'est pas favorable à un repos confortable : « la nuque baignant dans le frais cresson bleu » (vers 6), « les pieds dans les glaïeuls » (vers 9), « il dort dans le soleil » (vers 13).
- 4) Le soldat est comparé à « un enfant malade » (vers 10) par l'expression de son visage dans la proposition « souriant comme sourirait un enfant malade » (vers 9, 10)
- 5) Le verbe « sourirait » est au présent du mode conditionnel. Il exprime une hypothèse qui sous-entend « si le soldat était un enfant malade ».